

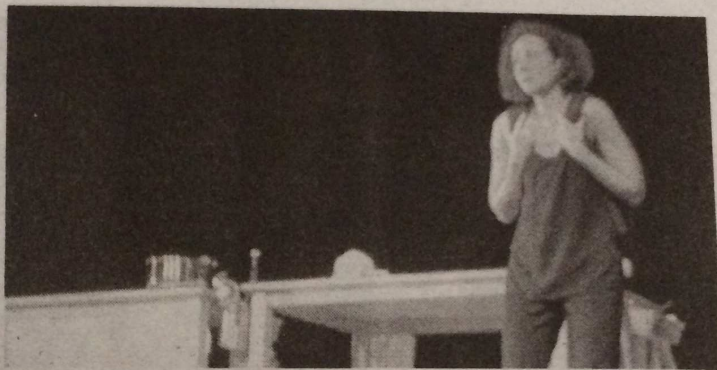
le courrier *de Mantes*

La pièce 85B triomphe

Vendredi dernier, le CAC Georges-Brassens accueillait 85B, une pièce de théâtre un peu spéciale, commandée par l'association La Note rose, dans le cadre de ses animations d'Octobre rose, consacrée à la lutte contre le cancer du sein. On y retrouve de l'incompréhension, de la compassion et, étonnement, du rire.

Lorsqu'on pénètre dans la salle, la comédienne est déjà occupée à l'une de ses passions, la cuisine. Chloé, 28 ans, pétillante et insouciante, est en bonne santé jusqu'au jour où, après une banale visite chez le médecin, elle se rend compte que quelque chose ne tourne pas rond dans son petit 85B. La jeune femme doit se rendre à l'évidence, elle a une tumeur à un sein.

La comédienne raconte et mime le choc, la batterie d'exams et tourne en dérision, le jargon du personnel médical. Facile lorsqu'il s'agit d'inconnus car l'annonce aux proches est un exercice bien plus compliqué. Face à son conjoint, la jeune femme a bien du mal à trouver les mots. « **Aucun son, ne parvient plus à sortir de ma bouche, je me levais d'un bond et lançais un morceau**



Mélisse Magny interprète Chloé, atteinte d'une tumeur à un sein.

que j'écoutais fréquemment. » Cancer, cancer...

Autant le dire, c'est un électrochoc pour les proches et, comme dans la pièce de Mélisse Magny, un malaise s'installe. Celui d'une difficulté à communiquer car se positionner par rapport au malade peut s'avérer particulièrement compliqué pour un proche, d'autant que la personne malade est le plus souvent dans la pleine possession de ses moyens intellectuels donc capable de mener ses propres choix. Un volet assez présent dans la pièce, où la comédienne met en scène le repli de son conjoint, l'angoisse voilée de son papa et la détresse à peine manifeste de sa maman.

L'entourage est pourtant

un soutien indispensable pour les malades du cancer du sein, pendant l'épreuve, mais aussi dans l'acceptation de son nouveau physique. S'approprier « ce charme nouveau » comme le décrit Mélisse Magny, voir sa beauté autrement lorsqu'on a perdu ses cheveux notamment.

La pièce est largement applaudie, le public en sort bouleversé. « **C'est un reflet de ma réalité, de mon quotidien. Finalement, on vit tous la même histoire lorsqu'on est touché par cette maladie et cela fait du bien d'en rire, c'est aussi une thérapie** », confie Maryse, atteinte de cancer du sein. Un pari réussi, pour Pascale Watrin, la présidente de la Note Rose.